

- LA GRANDE GRECE -

Poseidonia-Paestum fait partie des nombreuses cités que les Grecs ont édifiées hors de la Grèce continentale, entre autre sur les littoraux de la Méditerranée occidentale. Le premier à parler de « Grande Grèce » fut Polybe, historien grec qui vécut de 200 à 120 avant J.-C.

DEFINITION : trois sont possibles :

Restreinte : la côte ionienne de l'Italie, entre mers adriatique et tyrhénienne.

Classique : tout le sud de la péninsule italienne = l'Italie méridionale

Extensive : Italie méridionale + Sicile = la définition de Strabon, géographe grec (58 avant-21 ou 25 après J.-C.).

Mais où classer les colonies phocéennes, tardives et lointaines, de la côte méridionale de la Gaule et de ses abords ? C'est à dire : *Massalia* (Marseille) fondée vers 600 avant J.-C. puis *Théliné* (Arles), *Agathé* (Agde), *Olbia* (Hyères), *Antipolis* (Antibes), *Alalia* (Aléria), *Nikaia* (Nice) et *Emporion* (Ampurias) où nous étions le 12 janvier 2010. Sans doute dans un « Occident colonial grec » (Pierre Lévêque) ou un « Extrême Occident grec » (François Chamoux).

CAUSES de la COLONISATION GRECQUE

De nombreux Grecs ont quitté leur « mère patrie » [*metropolis*] pour de multiples raisons :

- Crise démographique : surpopulation liée à la cause suivante
- Crise économique : disette à la suite d'une sécheresse ; manque de terres cultivables [*sténochoria*] avec l'accroissement de la population.
- Crise sociale ou politique : exemple des Spartiates de « naissance illégitime » chassés de leur cité à la fin de la 1^{ère} guerre de Messénie.
- Goût de l'aventure : à la suite des hardis navigateurs qui avaient exploré ces régions entre 900 et 750 avant J.-C., le plus souvent dans un but commercial.

INSTALLATION des COLONIES

Ces déplacements en masse (*apoikia* = « éloignement de la maison ») se sont fait souvent sous la conduite d'un « oïkiste » (chef d'expédition) qui sera ensuite chargé de tracer le plan de la ville et de son rempart, de délimiter un espace sacré (*temenos*) et public (*agora*), puis de procéder au lotissement des habitations (*oikoi*) auxquelles correspond un lot (*kléros*) cultivable du terroir de la cité (*chôra*). L'oïkiste reçoit parfois un culte de type héroïque dans un bâtiment spécifique : l'*héroôn*.

Les véritables colonies (*apoikia*, à différencier de l'*emporion*, simple comptoir commercial) sont implantées dans :

- des plaines fertiles (Poseidonia) ou facilement bonifiables (Crotone, Métaponte, Sybaris).
- des lieux stratégiques pour le contrôle des routes commerciales, en particulier celles des minerais métalliques (étain, cuivre).

CHRONOLOGIE

Age du Bronze : relations entre populations locales (Protovillanoviens) et Mycéniens.

Age du Fer : relations entre populations locales (Villanoviens) et Etrusques.

Début VIII^{ème} siècle : présence de commerçants grecs (entrepôts commerciaux)

Milieu VIII^{ème} siècle : début de la colonisation en Grande Grèce.

770 : Pithécusses (île d'Ischia) par les Chalcidiens (île d'Eubée) : petit port de commerce.

750 : Cumes (face à Pithécusses) par les Chalcidiens pour exploiter le minerai de fer de l'île d'Elbe et de l'Etrurie (tradition du travail du métal en Eubée).

740 : Zancle (Messine) et Rhégiôn (Reggio) par les Chalcidiens pour contrôler le détroit de Messine.

720 : Sybaris ; 708 : Crotonne : les deux par les Achéens du Péloponnèse.
706 : Tarente, unique colonie de Sparte.
680-670 : Siris par des Lydiens (Ionie d'Asie)
673-672 : Locres Epizéphyrienne par des Locriens.

Souvent, quelques dizaines d'années après leur fondation, ces colonies en créent d'autres :

630 : Métaponte par Sybaris.
600 ? : Poseidonia par Sybaris.

CONSEQUENCES

Rapports entre Grecs et populations locales sont variable selon que ces dernières sont denses ou non ou selon le type de colonie : un comptoir commercial n'a pas la ; même emprise qu'une colonie de peuplement qui s'empare d'un vaste terroir. Dans le cas de rapports pacifiques (Sybaris) : enrichissement des cultures indigènes ; à l'opposé : expulsion des italiotes à Cumes, Locres, Tarente.

Conflits entre colonies : en 510, Crotonne détruit Sybaris.

Territoire des colonies marqué par des sanctuaires aux frontières, souvent là où les colons avaient abordé. Les plus importants sont dédiés à Héra (Héraion du Sele pour Poseidonia). Les terres cultivables (*chôra*) sont divisées (*stenochoia*) en lots géométriques et égalitaires, ce qui ne dure guère : formation d'une oligarchie de grands propriétaires qui domine le *demos* (« peuple » = petits propriétaires).

Les Grecs de la Grande Grèce ont créé une civilisation brillante (terre d'élection du pythagorisme ; céramique qui supprime celle de l'Attique au IV^{ème} siècle ; ...) qui favorisera l'hellénisation de l'Italie romaine.

FIN : les Grecs durent s'unir au moins momentanément vers 430 avant J.-C. pour résister à l'expansion des Lucaniens (montagnards de l'Italie méridionale). Rome finit par intervenir et achève la conquête de la Grande Grèce en 272 avant J.-C. par la prise de Tarente